COMITÉ DES CITOYENS
DU VIEUX-QUÉBEC

ÉLECTIONS MUNICIPALES
(2 novembre 2025)

Rencontres avec les candidats à la mairie
et les candidats du district Cap-aux-Diamants

Contexte des rencontres:
En marge des élections municipales du 2 novembre 2025, le CCVQ a pris l'initiative de rencontrer les candidats des différentes formations politiques qui se présentent au poste de maire et au poste de conseiller pour le district de Cap-aux-Diamants. Ces rencontres avaient pour but de présenter les principaux enjeux du quartier historique du Vieux-Québec au cours de la campagne électorale et de connaître leur position et celle de leur formation politique sur ces sujets.

Les candidats suivants ont répondu positivement à notre invitation, soit M. Sam Hamad et Mme Vicky Lépine pour *Leadership Québec*, M. Bruno Marchand et Mme Mélissa Coulombe-Leduc pour *Québec Forte et Fière,* MM. Claude Villeneuve et Guy Boivin pour *Québec d'abord* et Mme Micha Horswill pour *Transition Québec*. Étant au chevet de son garçon au moment de la rencontre, Mme Smith n'a pu accompagner sa candidate. M. Édouard Busque, directeur de campagne, s'est substitué à la cheffe du parti.

La formation *Respect citoyens*, représentée par MM. Stéphane Lachance et Arnaud Larue, n'a pas répondu à nos deux demandes de rencontre. Considérant que la formation *Parti du monde*, représentée par Mme Anne Guérette, ne présentait pas de candidat dans le district Cap-aux-Diamants, aucune demande de rencontre n'a été faite.

Toutes les rencontres, à l'exception d'une seule, ont eu lieu dans un endroit privé et discret afin de susciter les échanges.

Tributaire de l'agenda des candidats, les rencontres se sont tenues en fonction de la disponibilité établie par les formations politiques les 6, 20, 21 et 22 octobre. Elles ont duré plus d'une heure à chaque fois.

À chacune des rencontres, plusieurs administrateurs du CCVQ ont pris part à la discussion avec les candidats. Des administrateurs du Conseil de quartier Vieux-Québec/Colline parlementaire/Cap-Blanc ont été invités à participer à la discussion.

Les problématiques discutées:
Les discussions se sont appuyées sur les conclusions de l'enquête réalisée conjointement à l'été 2025 par le CCVQ et le Conseil de quartier auprès des résidents du Vieux-Québec intra-muros, du Cap-Blanc, du Vieux-Port, du quartier Petit-Champlain et de la Colline parlementaire.

L'enquête avait pour but de mesurer la perception des citoyens envers la qualité de vie dans leur quartier et de doter les deux organisations citoyennes d'éléments concrets pour orienter leurs interventions auprès des différents décideurs publics dont l'administration municipale.

Les résultats de l'enquête ont confirmé l'attachement des résidents au quartier et à ses caractéristiques attractives (la beauté des lieux, la proximité de la nature et la vie culturelle).

Le rapport d'enquête a conclu à la nécessité d'agir sur les principaux enjeux qui sont les mêmes dans tous les secteurs concernés, soit:
- la mobilité (fluidité de la circulation, accessibilité au quartier et stationnement pour résidents, transport en commun et voie cyclable);
- la pollution sonore (bruit des motos, circulation des véhicules modifiés, évènements festifs, sonorisation des amuseurs/musiciens de rue et haut-parleurs extérieurs);
- le manque de commerces de proximité (épicerie, etc.).

Le rapport de l'enquête et tous les documents afférents sont disponibles sur le site du CCVQ: https://www.ccvq.quebec .

La présentation des propos des candidats est faite en respectant l'ordre chronologique des rencontres dont la date a été fixée par les formations politiques.

1- Leadership Québec

En guise d'introduction à la discussion, M. Hamad a mentionné que son expérience comme député provincial et ministre dans différents cabinets était un atout incontournable pour les résidents de Québec. Il a ajouté qu'il voulait redonner à la communauté qui l'avait accueilli quand il est arrivé ici à 18 ans. Il a mentionné qu'il a réalisé sa formation d'ingénieur civil à l'Université Laval et qu'il a toujours travaillé dans la région métropolitaine de Québec. Il a indiqué qu'il connaissait bien la dynamique municipale et qu'à son avis l'administration municipale actuelle n'allait pas dans la bonne direction, d'où la nécessité de changer les choses.

Résidente du quartier St-Jean-Baptiste, Mme Lépine a souligné son implication au Conseil de quartier et particulièrement dans les dossiers de reconstruction de certaines rues, dont la rue St-Olivier pour laquelle elle a appuyé les résidents et s'est opposée au concept retenu. Si elle est élue, elle a mentionné qu'elle sera à l'écoute des besoins des citoyens en étant à leur service. À cet effet, Mme Lépine a précisé qu'elle avait pris connaissance du rapport d'enquête sur la qualité de vie dans le Vieux-Québec et entérinait ses conclusions relatives aux trois enjeux majeurs que sont la mobilité, la pollution sonore et le manque de commerces de proximité. Quant au concept d'épicerie prévue à l'îlot Charlevoix, elle a précisé qu'il ne répondait pas au besoin des résidents. Elle a ajouté que le concept du promoteur nécessitait d'être bonifié en diminuant la surface allouée à la restauration et en augmentant l'offre alimentaire.

Autant M. Hamad que Mme Lépine ont exprimé l'importance que tous les partenaires concernés par l'un ou l'autre des enjeux travaillent ensemble pour trouver les solutions qui conviennent à tous. Dans ce processus, ils se veulent être des facilitateurs pour rassembler les forces vives.

Leur engagement: mobilisation et implication des citoyens dans la prise de décision et l'établissement des priorités des actions. M. Hamad a indiqué qu'il prendrait les mesures appropriées pour que la direction générale de la Ville soit désormais au service des citoyens. Pour ce faire, il s'est engagé à réunir les citoyens avec les fonctionnaires concernés y compris les policiers pour trouver des solutions à une liste de dix problématiques qui seraient identifiées par les résidents. Par la suite, il a précisé qu'il donnerait les commandes pour mettre en place les solutions.

Dans les jours qui ont suivi la rencontre, M. Hamad et Mme Lépine ont annoncé leur intention de ramener un marché public dans le Vieux-Port pour répondre au désert alimentaire actuel. Même si le sujet a été effleuré en soulignant l'impact négatif qu'avait eu la délocalisation du marché du Vieux-Port à ExpoCité, les candidats n'ont pas discuté du projet annoncé au moment de la rencontre.

2- Québec Forte et Fière

M. Marchand et Mme Coulombe-Leduc ont admis que les conclusions de l'enquête devaient être prises comme un signal à l'effet qu'il reste des enjeux importants à corriger même si certaines actions, qui donneront des résultats à moyen et long terme, ont été prises au cours du mandat et avec lesquelles nous sommes d'accord. Mme Coulombe-Leduc a ajouté que le *Plan d'action pour améliorer la qualité de vie dans le Vieux-Québec*, que la Ville a adopté en 2023, répondait aux enjeux identifiés dans l'enquête par les résidents.

À cet effet, nous avons précisé que le recul sur la qualité de vie qui ressort de l'enquête n'était pas un jugement sur le passé récent mais plutôt le reflet d'un cumul de problèmes récurrents non résolus sur de nombreuses années. Nous avons mentionné que l'ensemble de toutes les activités festives se déroulant dans le quartier contribuait directement au cumul des problèmes et affectait la qualité de vie des résidents.

a) Commerces de proximité

Dans le domaine du manque de commerces de proximité, Mme Coulombe-Leduc a souligné que la Ville avait pris action en facilitant l'arrivée d'une épicerie dans le projet immobilier de l'îlot Charlevoix.

Nous avons cependant mentionné que le projet d'épicerie à l'îlot Charlevoix ne correspondait pas encore aux attentes des citoyens, même si les deux organisations citoyennes ont collaboré étroitement avec le promoteur au cours des dernières années pour bonifier le concept. Nous avons indiqué que l'espace réservé à la restauration comme usage associé était trop important par rapport à la surface qu'occuperait l'alimentation. À cet effet, Mme Coulombe-Leduc a indiqué que, selon la réglementation municipale, toutes les aires de circulation font partie de la superficie allouée à l'usage principal, soit dans ce cas-ci l'épicerie, ce qui nous déçoit.

Nous avons conclu qu'il restait du travail à faire pour optimiser le concept d'épicerie afin qu'il réponde au besoin des résidents et des visiteurs. Nous avons précisé que nous étions prêts à poursuivre les discussions avec le promoteur en collaboration avec la SDC du Vieux-Québec. Mme Coulombe-Leduc a acquiescé à ce constat.

Dans le cadre de l'annonce sur la revitalisation de la place D'Youville, le maire avait avancé la possibilité d'y offrir un marché public. Nous lui avons demandé de préciser sa pensée. Il nous a répondu que les plans de la place ne sont pas encore définis, mais il souhaite qu'elle devienne une plaque tournante de la mobilité, particulièrement pour modifier les modes de déplacement dans le Vieux-Québec afin d'y diminuer substantiellement le nombre de véhicules.

Quant à l'établissement d'un marché public, autant M. Marchand que Mme Coulombe-Leduc ont précisé que son retour dans le Vieux-Québec se fera si le projet est rentable pour les producteurs dans un contexte où les mêmes producteurs sont sollicités par tous les marchés publics de quartiers et qu'il y a un manque de main-d'oeuvre pour desservir tous ces petits marchés.

b) Pollution sonore

Nous avons rappelé le rapport sur la paysage sonore du Vieux-Québec que les deux organisations citoyennes ont produit conjointement en 2023, qui identifiait toutes les sources de nuisance sonore qui affectent le quartier. Nous avons souligné que le rapport avait été bien reçu par les fonctionnaires de la *Division prévention et contrôle environnemental*, responsable de la réglementation sur le bruit. Nous avons mentionné notre déception à la fin de l'été quand nous avions constaté que nos attentes quant au contrôle des haut-parleurs extérieurs qui polluent le quartier ne cheminerait pas davantage. Nous avons indiqué qu'il n'existait aucune étude démontrant l'efficacité des haut-parleurs extérieurs sur la viabilité économique d'un commerce.

À ce sujet, Mme Coulombe-Leduc a souligné que des capteurs de bruit seraient installés dans le Vieux-Québec pour mesurer le niveau sonore afin de mieux contrôler le bruit. Elle a ajouté que la Ville était en discussion avec d'autres villes patrimoniales afin de déterminer des solutions pour contrôler la circulation des autocars touristiques qui occasionnent aussi beaucoup de bruit.

La discussion sur les haut-parleurs installés à l'extérieur des commerces a amené M. Marchand et Mme Coulombe-Leduc a envisagé leur interdiction si c'était vraiment la volonté des citoyens.

Nous avons également abordé les nuisances sonores qu'engendrent toutes les activités festives qui se déroulent dans le quartier. Nous avons ramené l'idée de délocaliser certains évènements vers d'autres quartiers. Nous avons soulevé l'impact que toute cette effervescence et ce bruit avaient sur la qualité de vie des résidents et l'expérience des touristes.

Nous ne pouvions pas ne pas parler de la circulation des véhicules modifiés et des motos qui occasionne beaucoup de bruit. Nous avons dénoncé le manque d'interventions policières pour endiguer le problème.

Dans le domaine de la pollution sonore, le maire s'est dit prêt à prendre les actions nécessaires en étroite collaboration avec les citoyens.

c) Mobilité

Nous avons abordé toutes les problématiques reliées à la fluidité de la circulation, à l'accessibilité au quartier et au stationnement pour résidents. Nous avons discuté de la déficience du transport en commun dans le Vieux-Québec ainsi que l'absence de voie cyclable dans le quartier.

S'appuyant sur un exemple précis, soit le blocage du quartier lors de la dernière édition du *Marché de Noël allemand*, qui a fait en sorte que toutes les rues étaient obstruées et que les résidents ne pouvaient plus accéder à leur domicile ou à leur stationnement, nous avons demandé qu'un plan de mobilité soit mis en place cette année pour éviter les problèmes de l'an dernier. Le maire s'est dit prêt à prendre les actions nécessaires.

À cet effet, Mme Coulombe-Leduc a souligné la création récente du comité mobilité mis en place en vue des travaux qui auront lieu sur la rue De Buade au cours des deux prochaines années. En raison de la fermeture complète de la rue, ces travaux auront un impact majeur sur la mobilité dans le quartier. Mme Coulombe-Leduc a précisé que le comité a pour mandat de déterminer un plan de mobilité qui s'appliquera durant les travaux et servira aussi par la suite. Elle a indiqué que les réflexions du comité seront l'occasion de revoir la mobilité dans le quartier afin de corriger les problèmes actuels dénoncés par les résidents. Elle a rappelé que les deux organisations citoyennes étaient membres de ce comité.

d) Engagement

Au lendemain du vote, soit le 3 novembre, le maire s'est engagé à réunir les deux organisations citoyennes pour établir un plan de travail qui réponde aux enjeux identifiés dans l'enquête. Il veut travailler avec les citoyens et les impliquer dans les décisions.

3- Québec d'abord

La rencontre avec *Québec d'abord* s'est tenue dans la salle de réunion de La Dauphine qui nous a généreusement prêté ce lieu pour l'occasion.

Résident du quartier Montcalm, M. Boivin a souligné son implication au Conseil de quartier. S'il est élu, il croit à l'importance de consulter les gens en amont pour mieux comprendre les enjeux. Au cours de la rencontre, M. Boivin est intervenu à quelques reprises pour obtenir des précisions sur les propos que nous tenions. La discussion s'est surtout faite avec M. Villeneuve.

M. Villeneuve reconnaît les enjeux majeurs du quartier que sont la mobilité, la pollution sonore et le manque de commerces de proximité. Il n'a cependant pris aucun engagement particulier envers notre quartier.

a) Commerces de proximité

Quant au concept d'épicerie prévue à l'îlot Charlevoix, il a précisé qu'il ne répondait pas au besoin des résidents. Il s'étonne que l'administration actuelle n'ait encore rien fait pour accélérer le début des travaux qui s'éternise depuis plusieurs mois.

Il a souligné le défi de conserver des commerces dans le quartier. Pour ce faire, même si la plateforme électorale de sa formation politique ne précise rien à ce sujet, il a mentionné que sa vision d'une épicerie dans le Vieux-Québec s'inspirait du concept coopératif afin d'assurer sa survie économique, tel que le propose *Transition Québec*. Il a ajouté que cette épicerie pourrait s'installer dans l'un ou l'autre des immeubles inoccupés dans le quartier sans en identifier un en particulier.

Quant à l'établissement d'un marché public, il a précisé que son retour dans le Vieux-Québec se fera si le projet est rentable pour les producteurs dans un contexte où les mêmes producteurs sont sollicités par tous les marchés publics de quartiers et qu'il y a un manque de main-d'oeuvre pour desservir tous ces petits marchés.

b) Pollution sonore

Nous avons abordé les problématiques reliées à la circulation bruyante des véhicules modifiés et des motos. M. Villeneuve serait favorable à

l'utilisation de radars sonores. Il propose également l'ajout de patrouilles policières à pied pour mieux intervenir auprès des contrevenants.

Sans qu'il prenne position, nous lui avons parlé de la problématique des haut-parleurs installés à l'extérieur des commerces. Profitant du sujet de la diffusion de la musique extérieure, tout en étant d'accord avec la valorisation de la musique francophone, il a mentionné ses réticences quant à la décision de la Ville, inspirée par les deux organisations citoyennes, à identifier deux sites exclusifs à la musique francophone. Il a précisé qu'il trouvait cette décision un peu drastique envers les artistes de rue qui gagnent leur vie en animant les places publiques. Il s'est offusqué que la Ville ne fasse rien contre la diffusion de musiques anglophones l'hiver à la patinoire de la place D'Youville.

Nous avons également abordé les nuisances sonores qu'engendrent toutes les activités festives qui se déroulent dans le quartier. Nous avons ramené l'idée de délocaliser certains évènements vers d'autres quartiers. Nous avons soulevé l'impact que toute cette effervescence et ce bruit avaient sur la qualité de vie des résidents et l'expérience des touristes. M. Villeneuve s'est dit sensible à la forte présence festive dans le Vieux-Québec et est favorable à favoriser davantage les autres quartiers pour que ceux-ci puissent profiter de cet apport économique tout en déchargeant notre quartier.

c) Mobilité

Nous avons abordé toutes les problématiques reliées à la fluidité de la circulation, à l'accessibilité au quartier et au stationnement pour résidents.

M. Villeneuve est en faveur d'un meilleur équilibre en ce qui concerne la circulation dans le Vieux-Québec, mais il n'est pas prêt à proposer un quartier patrimonial sans voiture. À cet effet, il a souligné l'acceptabilité sociale mitigée selon lui des deux zones d'apaisement de la circulation qui ont été mises en place au cours des dernières années. Nous avons rétorqué que ces deux zones avaient eu un effet indéniable sur la tranquillité des rues, la diminution de la vitesse, la diminution de la circulation de transit et la disponibilité des stationnements sur rue pour les résidents.

Pour diminuer la circulation des visiteurs dans le quartier, M. Villeneuve propose la construction de stationnements étagés dans St-Roch près des stations du futur tramway.

Même si sa plateforme électorale est muette à ce sujet, M. Villeneuve est favorable à la création d'une navette dans le Vieux-Québec pour les déplacements des résidents et des visiteurs.

Dans le cadre d'une annonce en matière de sécurité, M. Villeneuve avait proposé d'optimiser les feux pour piétons. Nous lui avons demandé de préciser sa pensée. Il nous a répondu qu'il s'agissait d'allonger la durée de la phase piéton pour offrir un temps plus long pour traverser une intersection. Nous lui avons suggéré qu'il serait aussi approprié d'accélérer l'arrivée de la phase piéton lorsque celle-ci est demandée en pesant sur le bouton.

4- Transition Québec

Résidente du quartier St-Jean-Baptiste, Mme Horswill a souligné son implication dans les projets environnementaux qui l'ont rapprochée naturellement de la formation politique *Transition Québec*. Géophysicienne de formation, elle est passionnée par l'histoire et produit des capsules d'information sur les réseaux sociaux. Elle a également travaillé au Luxembourg.

Si elle est élue, Mme Horswill a mentionné qu'elle sera à l'écoute des besoins des citoyens afin de fédérer les points de vue. À cet effet, elle a précisé qu'elle avait pris connaissance du rapport d'enquête sur la qualité de vie dans le Vieux-Québec et entérinait ses conclusions relatives aux trois enjeux majeurs que sont la mobilité, la pollution sonore et le manque de commerces de proximité. Elle s'est aussi documentée sur les enjeux du quartier en consultant de nombreux rapports et compte rendus en faisant des demandes d'accès à l'information.

a) Commerces de proximité

Quant au concept d'épicerie prévue à l'îlot Charlevoix, elle a précisé qu'il ne répondait pas au besoin des résidents. Elle a ajouté que l'offre alimentaire proposée est insuffisante et nécessitera de sortir du quartier pour s'approvisionner. Elle a précisé que les tergiversations du promoteur depuis plusieurs années avaient brisé le lien de confiance avec la population quant à sa volonté de mener le projet à bon port à la satisfaction des citoyens.

En contrepartie, *Transition Québec* propose un réseau d'épiceries municipales dont la première serait aménagée dans le Vieux-Québec. Il s'agit d'une coopérative soutenue par la municipalité, concept inspiré d'expérience semblable en Colombie britannique. Mme Horswill a précisé que la Ville offrirait un local à un organisme communautaire qui gérerait le commerce. Les membres de la coopérative bénéficieraient d'un prix plus bas que les non membres. La livraison serait aussi offerte.

Mme Horswill a précisé que la Ville n'a pas le choix de doter le Vieux-Québec d'une épicerie si elle veut attirer de nouveaux résidents et modifier la dynamique du quartier. Elle a ajouté qu'en parallèle à l'épicerie

municipale, *Transition Québec* propose l'ouverture d'un marché public pour le Vieux-Québec. Pour accélérer sa mise en place, il serait installé dans les jardins de l'hôtel de ville, là où il y a du stationnement intérieur pour les producteurs et la clientèle. Mme Horswill repoussent les problématiques de main d'oeuvre et d'approvisionnement soulevées par d'autres.

Pour endiguer la prolifération des commerces de bonbons sur la rue St-Jean, Mme Horswill croit que l'arrivée de nouveaux résidents entraînera inévitablement une demande pour des commerces plus appropriés.

b) Pollution sonore

Nous avons abordé les problématiques reliées à la circulation bruyante des véhicules modifiés et des motos ainsi que des haut-parleurs installés à l'extérieur des commerces.

Pour Mme Horswill, il faut intervenir sur la circulation pour casser le bruit. Pour ce faire, elle propose l'installation dans le quartier de cinémomètres pour générer une circulation douce. Elle est aussi favorable à l'installation de radars sonores.

Quant à l'interdiction des haut-parleurs installés à l'extérieur des commerces, Mme Horswill précise qu'elle doit réfléchir à la situation avant de prendre position. Nous avons indiqué qu'il n'existait aucune étude démontrant l'efficacité des haut-parleurs extérieurs sur la viabilité économique d'un commerce.

Nous avons également abordé les nuisances sonores qu'engendrent toutes les activités festives qui se déroulent dans le quartier. Nous avons ramené l'idée de délocaliser certains évènements vers d'autres quartiers. Nous avons soulevé l'impact que toute cette effervescence et ce bruit avaient sur la qualité de vie des résidents et l'expérience des touristes. Mme Horswill a reproché à l'administration actuelle de ne pas gérer le quartier historique de façon différente des autres quartiers pour tenir compte de la dynamique touristique qui prend beaucoup de place. Elle a ajouté que pour assurer l'équilibre entre les différentes fonctions du quartier, la Ville doit gérer le Vieux-Québec comme un quartier résidentiel et accorder la priorité aux résidents. Par conséquent, elle est tout à fait d'accord pour déconcentrer les évènements vers les autres quartiers.

Au fil de la discussion, Mme Horswill a précisé que *Transition Québec* propose d'augmenter le pouvoir des conseils de quartier afin de mieux faire cheminer les enjeux dans l'appareil administratif municipal.

c) Mobilité

Nous avons abordé toutes les problématiques reliées à la fluidité de la circulation, à l'accessibilité au quartier et au stationnement pour résidents. Nous avons discuté de la déficience du transport en commun dans le Vieux-Québec ainsi que l'absence de voie cyclable dans le quartier.

Pour réduire le nombre de véhicules, Mme Horswill souhaite améliorer les services du RTC dans le Vieux-Québec. Quant au camionnage, elle précise qu'il faut poursuivre les discussions avec le Port de Québec. Pour améliorer la connexion entre la haute-ville et la basse-ville, elle mentionne que *Transition Québec* propose l'ajout de liens mécaniques pour faciliter les déplacements.

Mme Horswill est favorable à la création d'une navette dans le Vieux-Québec pour faciliter les déplacements des résidents et des visiteurs. Elle précise que cette navette devra relier les différents pôles intermodaux que sont la gare du Palais et la gare fluviale.

Dans le cadre du projet de tramway, Mme Horswill appuie notre position pour l'aménagement d'un passage souterrain reliant la future station de la rue St-Jean avec la place D'Youville. Proposition soutenue par le CCVQ lors des audiences du BAPE.

Mme Horswill a souligné que *Transition Québec* propose l'aménagement d'une voie cyclable dans le Vieux-Québec reliant le Château Frontenac vers Ste-Foy, soit la proposition décrite dans la résolution du Conseil de quartier à ce sujet.

Les administrateurs du CCVQ